

Scénographie

Prologue Kan-bale Nevenoe

Marche de Nominoë. Envoyé de l'Empereur des Francs, ce Breton du Poher se souleva contre Charles Le Chauve, et le battit à Ballon, près de Redon en 845. Son fils Erispoë, sera le premier Roi « officiel » des Bretons en 851.

Scène 1 : Ouvrez les portes de la nuit

C'est par ce chant que Glenmor commençait habituellement ses concerts. « *La mort et l'exil dont personne ne revient, un peuple qui se meurt, chante et braille pour oublier...* »

Acteurs, chanteurs et musiciens se proposent de montrer les 3 visages de Milig ar Skanv Glenmor : le barde, le militant, l'homme au quotidien..., au risque de briser certains mythes.

Scène 2 : Comment as-tu pris conscience ?

C'est à l'école primaire (le symbole), et au collège de Quintin, que Glenmor prend conscience de son identité et de l'injustice pratiquée par l'Etat envers le peuple breton.

Le Retour. Après un long périple en Europe, Milig revient saluer les siens avant de « monter » à la capitale.

Scène 3 : Les années de Bohême

C'est à Paris qu'il rencontre le peintre Guingampais, Alain Le Nost, et partira avec lui pendant 3 ans sur les « chemins de la Bohême ». C'est pour Le Nost que Glenmor écrit « *Les larmes d'un copain* ».

Scène 4 : Il pleuvait sur Lokireg (titre de l'article de Xavier Grall dans Bretagne Magazine)

En 1966, le journaliste et poète Léonard Xavier Grall rencontre Glenmor à Lokireg. C'est le début d'une grande amitié « *il y eut entre Glen et moi le miracle d'une coïncidence poétique absolue* ».

War hent ker Dundee (sur les chemins de Dundee)

Un jour sur un chemin vieux des montagnes d'Ecosse, oui j'avais rencontré une vraie douce perle de rose. :.

Scène 5 : Extrait de « Fêtes de nuit », roman de Xavier Grall.

L'auteur s'y décrit sous les traits d'Arzel, Glen, c'est Glenmor. Glenmor compose avant de donner un récital à la Mutualité.

Viviana, chant d'amour dédié à sa compagne Viviana Gehanno, décédée en 1957 « *En quel lieu es-tu, où court ta beauté, en quel lieu te trouverai-je, où repose ta jeunesse ?* »

Il dédiera plus tard « *Hiraezh-melancolie* » à Lizig Lochou.

Scène 6 : La Nation Bretonne

En 1969, avec Xavier Grall et Alan Guel, Glenmor crée le journal politique et satyrique « *La Nation Bretonne* » (15 numéros en 2 années). Glenmor y écrit aussi en breton et finance la revue avec l'aide de Katell, sa femme, qui en est aussi la Directrice.

E dibenn miz gwengolo (à la fin du mois de septembre), hommage à Yann-Kel Kernalegenn, jeune militant tué par sa bombe, à la caserne de Ty-Vougeret près de Chateaulin. « *Gardez mémoire de Yann-Kel mort pour son pays...* »

Scène 7 : Je te souviens Xavier

Xavier Grall décède en 1981. Glenmor lui consacre un texte émouvant « *Je te souviens Xavier* » (Artus hiver 1982)

Cette scène mêle des extraits de ce texte à la biographie de Glenmor par Xavier Grall (Seghers 1972) Larmes d'un copain « *Si je partais demain pour le plus long des voyages...* »

Scène 8 : La tournée en Savoie

Où l'on voit Glenmor, en compagnie de son musicien Fanch Bernard en tournée. Les images sont extraites d'un film fait par Milig en 1972. Au cours de ces concerts dans les régions-nation de l'hexagone, Glenmor est bien l'éveilleur des consciences.

Scène 9 : Concert à Bombino

Commence par « *Il se fit âne* », puis c'est Sodom, un chant « *insultant pour Paris* » que le Directeur veut interdire. Sens de l'humour et de la provocation de l'enfant du Poher.

L'Homme est un texte écrit par André Le Pape, compagnon de longue date de Glenmor, Président de Dihunerien, où il aborde des aspects de Milig moins connus (philosophie, musique, histoire, mythologie...)

O Keltia Glenmor associe à la Bretagne le destin des autres Pays Celtiques « *O Keltia, ce soir gémit la mer, sous la botte étrangère, Bretagne gémit...* ».

Scène 10 : Tournée avec Léo Ferré en été 1972

Pendant un mois et demi, les 2 « *monstres* » de la chanson, unis par une véritable amitié, accompagnés des musiciens Fanch Bernard, Bernard Benoit et Paul Castagnier, le pianiste aveugle, sillonnent la Bretagne. Glenmor en a filmé de longues scènes.

Scène 11 : Le départ du musicien

Où Glenmor ne comprend pas que l'on ne puisse pas tout sacrifier à la libération de la Bretagne, et à la défense du faible contre le fort. Vingt ans d'abord « *Vingt ans d'espoir nourris d'une pauvre terre* ».

Scène 12 : Katell

C'est à Bruxelles que Milig rencontre Catherine Duvilliez – devenue Katell, qu'il va épouser en 1963. Epouse, mère de famille, poétesse, organisatrice des concerts, Glenmor n'existe pas sans Katell, elle lance ici ses souvenirs, entre bonheur et mélancolie.

Cet amour-là « *Cet amour-là, vois-tu ma mie, ne meurt pas* ».

Scène 13 : Glenmor écrivain

En 1990, Glenmor va renoncer à la scène pour pouvoir écrire des romans (La Sanguine, La Férule, Les derniers feux de la vallée), dont on voit un extrait « *Derrière le parcours amoureux de Jud, soldat-paysan du Kreiz-Breizh se profile le dilemme du justicier : jusqu'où un homme doit-il aller pour garder son âme et que vive sa terre ?* »

Scène 14 : Glenmor An Distro

L'association Glenmor An Distro réédite ses chansons (3 doubles CD).

Gronvel (Glomel) est un hymne à cette commune qu'il a tant aimée « *Au sommet d'une haute colline, Glomel en sa beauté est assoupie...* »

Pa Vin Maro (quand je serai mort) fut écrite par Ronan Kermene en 1911. Glenmor en a écrit la musique « *Quand je mourrai, vous m'apporterez de jolies fleurs de la montagne, l'ajonc doré, les bruyères bleues et le genêt sans pareil...* »

Scène 15 : Glenmor dans l'éternité

Scène construite à partir de nombreux aphorismes qu'il a très tôt écrits, sorte de brèves, mais profondes réflexions sur la vie, la mort, les hommes et sur Dieu surtout !

Memento « *Il te faudra partir un jour par le chemin des sans-amour et seul le marbre du tombeau portera le poids de ton souvenir* ». Après le pessimisme de Memento, Gouel Sant Yann (la fête de la St Jean) est un hymne joyeux – et coquin – à la vie et à la jeunesse.

Goul'han Kervella